Interview – Philippe Lechermeier

Philippe Lechermeier est un auteur français, né à Strasbourg en 1968.

Bonjour M. Lechermeier ! Merci de m'accorder cette interview. Tout d'abord, j'aimerais savoir quel genre de livres a inspiré votre ouvrage Maldoror, Les Enfants de la légende *?*

Enfant, j'ai grandi entouré des romans d'Alexandre Dumas, de Mark Twain et de Jules Vernes, *Michel Strogoff* en particulier, qui m'a beaucoup marqué. En écrivant *Maldoror*, j'avais envie de faire partager des émotions proches de celles que j'avais ressenties en tant que lecteur et les trois tomes de la trilogie sont ponctués de nombreuses références à mes lectures d'enfance. Et j'aimais tout particulièrement quand le récit d'aventure se mêlait de merveilleux, on retrouve ça dans *Maldoror* aussi.

Oui, quand je lisais votre livre j'étais très touchée par les images que vous inventiez. Alors je me demandais, qu'est-ce qui vous inspire pour écrire, par exemple ?

Il y a l'inspiration consciente, et celle plus mystérieuse qui met à jour des souvenirs enfouis et des émotions liées à des lectures anciennes, comme ce bateau-cabane que l'on retrouve dans le tome III de *Maldoror*. Grâce à cette drôle d'embarcation, on navigue vers l'imaginaire. C'est un peu comme une métaphore des livres.

J'ai trouvé votre livre très musical. Quel rôle le rythme joue-t-il dans votre livre ?

La musique, ce sont des sons et des rythmes, et comme dans une partition, il y a dans mes livres une alternance de mouvements lents et rapides. C'est cela qui donne du rythme au récit et qui permet de s'adapter au temps d'attention des lecteurs d'aujourd'hui sans perdre la magie que procure la lecture d'un roman.

Oui, c'est ce qui m'amène à ma prochaine question. Pourquoi la musique joue-t-elle un rôle si important dans Maldoror *?*

Outre le fait qu'elle a toujours eu une part importante dans ma vie, il se trouve que mes deux filles jouent toutes les deux d'un instrument et au cours de leur apprentissage, elles ont intégré un petit orchestre klezmer, dont le répertoire était plus largement la musique traditionnelle des Balkans. Cette musique raconte tellement d'histoires liées à cette partie du monde, qui ne faisait pas encore l'actualité au moment où j'écrivais le roman, que j'avais envie qu'elle soit à la fois la colonne vertébrale de l'histoire et la bande-son de la trilogie.

C'est vraiment l'une des choses qui m'a le plus plu, merci pour ça ! Quels souvenirs de livres avez-vous de votre enfance ?

La lecture tenait une place importante et rythmait mon existence. Dès que je le pouvais, dans les moindres interstices de la journée, je me saisissais de mon livre, faisant passer la lecture avant tout ce que les adultes jugeaient plus important : faire ses devoirs, ranger sa chambre, sortir le chien… Je garde encore aujourd'hui des souvenirs éblouis de certaines lectures comme *L'enfant et la rivière* d'Henri Bosco ou *Le Robinson du métro* de Felice Holman, par exemple.

J'ai une dernière question : pourquoi avoir rajouté l'hilarant « La vérité sur le mensonge en annexes » ?

C'est toujours triste quand un livre se termine et j'aime l'idée qu'il puisse être prolongé par l'amorce d'un autre récit que les lecteurs pourraient continuer. Le personnage qui écrit cette « Vérité sur le mensonge » est écrivaine, c'est un peu comme mon double en somme.

Merci beaucoup Philippe Lechermeier !

Merci à vous !